

Importance économique du secteur financier suisse

Etude mandatée par l'Association Suisse
des Banquiers (ASB) et l'Association
Suisse des Assurances (ASA)

Résumé

Bâle, 20.11.2019



Editeur

BAK Economics AG

Personnes de contact

Martin Peters, chef de projet
analyses financières
T +41 61 279 97 32
martin.peters@bak-economics.com

Michael Grass, membre de la direction
Responsable du secteur analyses d'impact
T +41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Adresse

BAK Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Basel
T +41 61 279 97 00
info@bak-economics.com
www.bak-economics.com

Image du titre

BAK Economics/iStock

Copyright © 2019 by BAK Economics AG
Tous droits réservés

Résumé

Malgré des conditions cadre devenues difficile aujourd'hui, le secteur financier reste un partenaire important de l'économie Suisse – en tant qu'acteur économique et employeur ainsi qu'en tant que fournisseur d'infrastructure. En 2018, un peu plus de 218'000 collaborateurs du secteur financier ont créé une valeur ajoutée de 63 milliards de CHF. De plus, les entreprises du secteur financier ont fourni aux entreprises et aux ménages suisses des crédits et des prestations d'assurance ainsi qu'une infrastructure de trafic de paiements efficace. Les conditions de marché difficiles qui ont suivi la crise financière ont touché les banques et les assurances de manière très différenciée. Ainsi, les banques cantonales, les banques Raiffeisen ainsi que la branche de la réassurance ont enregistré une nette croissance depuis 2008. Les grandes banques, en revanche, ont été bien plus touchées par les effets négatifs et ont subi une récession. Une analyse approfondie montre cependant que l'évolution négative des grandes banques repose aussi en partie sur des effets spéciaux statistiques.

Le secteur financier remplit une importante fonction d'infrastructure

Un secteur financier opérationnel qui garantit à la population et aux entreprises un trafic de paiements optimal et qui fournit des crédits et des prestations d'assurance est indispensable à toute économie moderne. Un grand nombre d'activités économiques seraient impossibles ou beaucoup plus difficiles, sans les services du secteur financier. Le secteur financier remplit donc une importante fonction d'infrastructure.

Au début de 2019, les banques suisses remplissaient ce rôle en mettant à disposition de l'économie suisse, des crédits pour un montant global de 388 milliards de CHF. Ce sont en particulier les toutes petites entreprises qui en ont bénéficié, elles ont obtenu une grande part de ces crédits. Plus de 7'000 distributeurs automatiques de billets ainsi qu'une forte densité de filiales bancaires, surtout dans les régions périphériques, assurent une bonne disponibilité de l'argent liquide. Le fonctionnement efficace des transactions sans argent liquide a permis une forte augmentation de l'usage des cartes de paiement, qui a plus que doublé depuis 2005. La branche des assurances a efficacement protégé des risques. En 2018, les assurances vie et les assurances dommages ont versé à elles seules plus de 50 milliards de CHF pour des cas d'assurance. Les banques et les assurances ont élargi leurs offres de services électroniques, par exemple pour les paiements ou les placements ainsi que pour les annonces de sinistres.

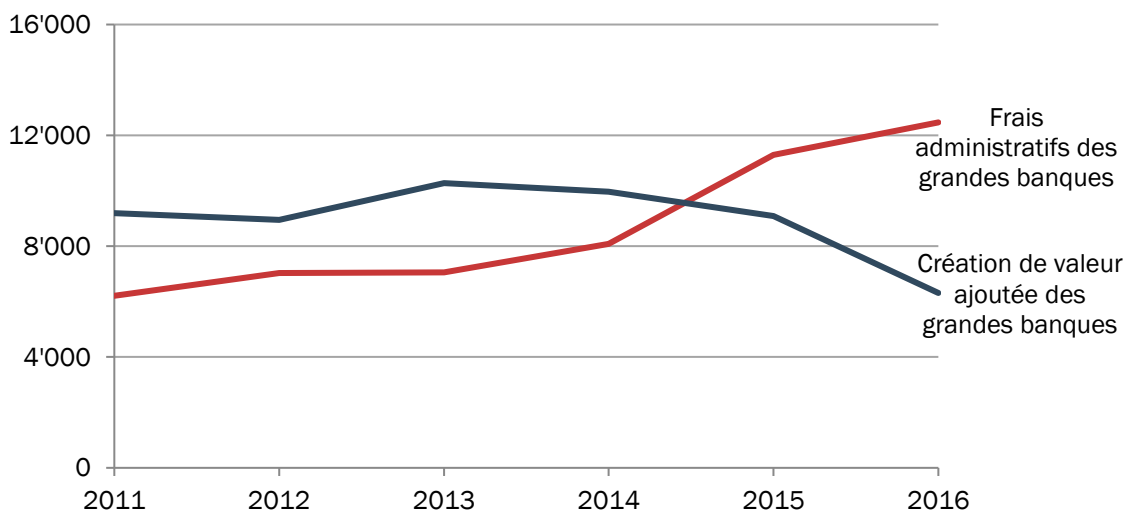
De plus, le secteur financier joue un rôle important dans la prévoyance professionnelle suisse. Le système suisse de prévoyance est basé sur des rentes couvertes par des capitaux pour une partie bien plus importante que dans la plupart des autres pays. En 2018, les assurances et les caisses de pension ont géré une fortune de prévoyance vieillesse d'un montant de plus de 1'000 milliards de CHF dans le cadre du deuxième pilier. Les produits de prévoyance des banques et des assurances dans le cadre du troisième pilier représentent un volume supplémentaire de plus de 120 milliards de CHF.

Evolution très hétérogène des différentes sous-branches du secteur financier

Il existe de nombreuses entreprises à caractère et orientation forts différents dans la branche des banques et des assurances. La gamme va de la banque cantonale très concentrée sur sa région à la grande banque internationale et de la petite assurance maladie au géant mondial de la réassurance. Ainsi aussi, l'évolution de ces sous-branches a été très hétérogène au cours de ces dernières années. Après la crise financière, les banques cantonales, les banques Raiffeisen et les banques régionales ont bénéficié d'une croissance nettement en dessus de la moyenne de la branche. Les assurances vie, affectées par les taux d'intérêt bas, ont eu peu d'impulsions de croissance et n'ont pu augmenter leur création de valeur ajoutée que de manière très limitée. Les assurances dommages, en revanche, ont pu profiter de la conjoncture stable et ont bénéficié de solides taux de croissance; la réassurance a été très dynamique et cette branche a même bénéficié de nouvelles implantations d'entreprises.

Le recul de la création de valeur des grandes banques est aussi dû à des effets spéciaux

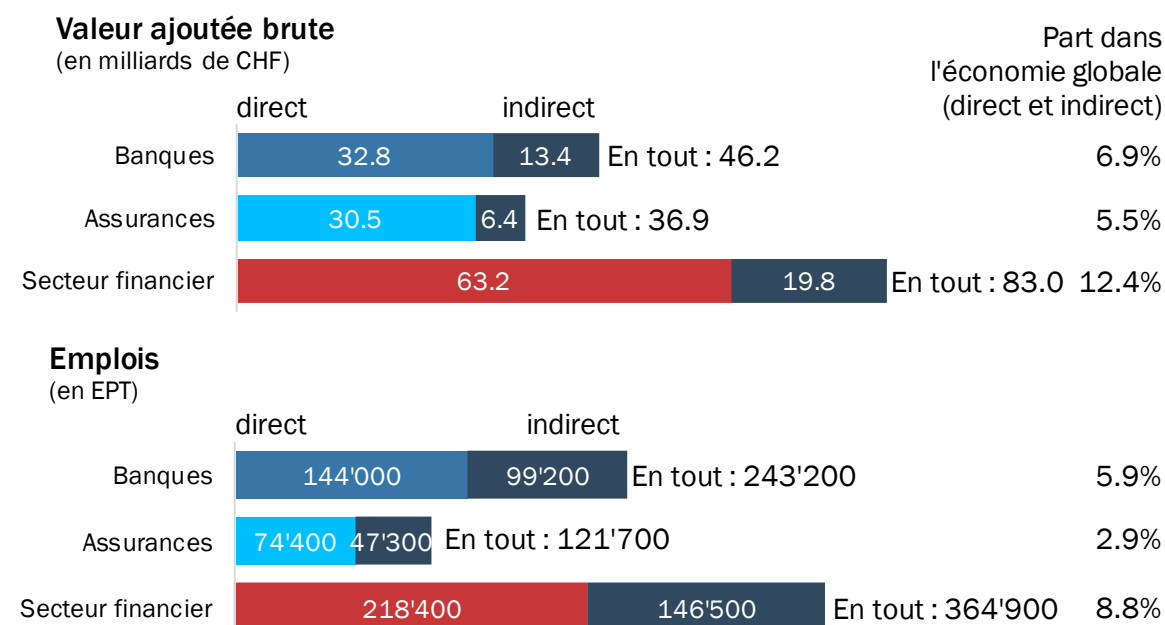
Une étude approfondie a révélé quelques effets spéciaux significatifs qui ont influencé l'évolution du secteur bancaire. Le recul de la création de valeur est aussi dû à l'évolution des taux d'intérêt dictée par des décisions de politique monétaire. Au cours de ces dernières années, le recul important de la création de valeur des grandes banques est la conséquence de l'externalisation de services vers des entreprises de services internes aux groupes bancaires; les services de ces nouvelles entités ne sont plus imputés au secteur bancaire dans les statistiques. Entre 2013 et 2016, les frais administratifs des grandes banques, où sont aussi imputés les achats préalables dans la statistique, ont beaucoup augmenté tandis que la création de valeur diminuait.



Frais administratifs et création de valeur nominale des grandes banques
en millions de CHF
2011 - 2016
Sources: OFS, BNS, BAK Economics

Un franc sur huit gagné en Suisse provient des activités du secteur financier

Malgré ces dernières années difficiles, le secteur financier reste un acteur important de l'économie suisse. Avec une création de valeur ajoutée brute directe de 62.3 milliards de CHF en 2018, il contribuait à l'économie globale suisse pour 9,4 pourcent. Avec plus de 218'000 places de travail en équivalent plein temps, les banques et les assurances ont assuré plus d'une place de travail sur vingt en Suisse. De plus, l'activité des banques et des assurances donnent des impulsions à d'autres branches de l'économie. Ainsi la demande de biens et de services préalables, tout au long de la chaîne de production, induit des commandes pour les autres branches. En outre, les dépenses de consommation des employés profitent aux autres branches, en particulier au commerce et à l'artisanat. Avec ces effets de création de valeur indirects et induits, on peut estimer qu'une valeur ajoutée externe de 19,8 milliards de CHF, créant plus de 146'000 emplois (équivalent plein temps) est liée aux activités du secteur financier. En tout, on peut donc considérer que chaque huitième franc gagné en Suisse et chaque onzième place de travail en Suisse sont liés aux activités du secteur financier.



Valeur ajoutée brute nominale en milliards de CHF, emplois en équivalents plein temps (EPT)
 Banques et assurances, y compris les autres services financiers apparentés aux banques et assurances
 La part de l'économie globale se rapporte aux effets directs et indirects
 Des différences d'arrondis sont possibles
 2018
 Source: BAK Economics

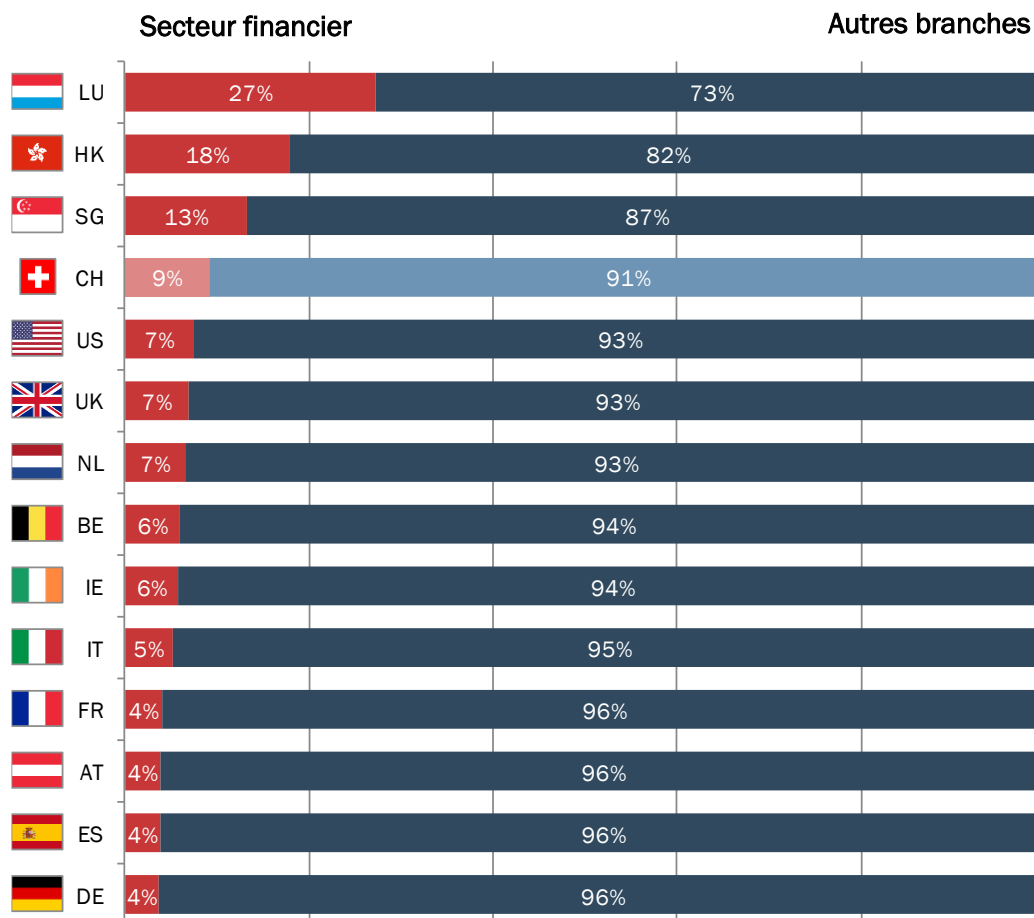
Le secteur financier est un contribuable important

En tant que contribuable également, le secteur financier reste important. L'activité économique du secteur financier a produit des entrées fiscales pour une valeur estimée de 17,6 milliards de CHF en 2018. Ceci représente 12 pourcents des entrées fiscales de la Confédération, des Cantons et des Communes. Une part d'environ 9,3 milliards provient des impôts sur le revenu et sur les bénéfices des entreprises, 8,3 autres milliards sont revenus à la Confédération sous forme d'impôts sur les transactions du marché financier et de taxes sur les services financiers.

Une comparaison internationale souligne l'importance du secteur financier pour l'économie Suisse.

L'importance du secteur financier suisse se révèle aussi lorsqu'on la compare à celle des autres nations. Il n'y a que peu de pays où le secteur financier fournit une part de valeur ajoutée plus importante qu'en Suisse et il s'agit de petits pays spécialisés dans la finance comme Singapour, Hong-Kong et le Luxembourg. Dans les pays voisins tels que l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Autriche, la part de création de valeur du secteur financier est deux fois moins élevée qu'en Suisse.

Part de création de valeur du secteur financier en comparaison internationale



Part du secteur financier à la création de valeur nominale brute de l'économie globale, en pourcent
2018

Source: BAK Economics

www.bak-economics.com

Siège principal
BAK Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Basel

Siège Zurich
BAK Economics AG
Zürichbergstrasse 21
CH-8032 Zurich

Siège Lugano
BAK Economics AG
Via Cantonale 36
CH-6928 Manno